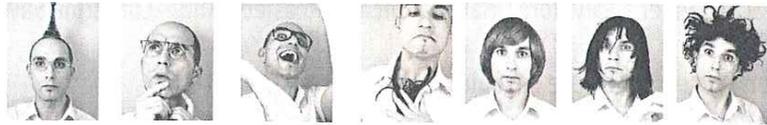


LékombinaQueneau

D'après Raymond Queneau et la littérature combinatoire

Une production de la Compagnie Pasquier-Rossier

En partenariat avec le Théâtre des Osse / coproduction Grange de Dorigny



Dossier de presse

THÉÂTRE
CENTRE DRAMATIQUE
FRIBOURGEOIS
LES OSSES

Février 2009

LékombinaQueneau : un laboratoire théâtral

Interactifs et pluri-stylistiques, les textes de Queneau offrent une matière théâtrale d'exception. Prenant comme ossature les *Exercices de Style*, quatre comédiens (deux femmes, deux hommes) proposent une mise en pratique de ces explorations stylistiques. Tout comme Queneau s'est amusé à varier à l'infini les possibilités d'un texte, les comédiens explorent leurs possibilités théâtrales en navigant à travers différents « arts scéniques ». Le quatuor de comédiens parcourt un éventail de styles d'interprétations du même motif, allant du théâtre dit classique à la projection, du mime aux marionnettes, en passant par la danse ou la voix chantée. A l'instar de Queneau, c'est la confrontation et la multiplicité de ces styles qui donnent son sens à la démarche.

Cie Pasquier-Rossier

Distribution

avec: Zina Balmer / Salvatore Orlando / Nicolas Rossier / Anne-Catherine Savoy

Mise en scène : Geneviève Pasquier

Collaboration artistique : Nicolas Rossier

Scénographie et accessoires : Yangalie Besson

Costumes : Coralie Chauvin

Musique : Mathias Demoulin

Maquillages et coiffures : Leticia Rochaix-Ortis

Lumière et technique : Jean-Christophe Despond

Construction du décor : Atelier du Pirate Martial Lambert, Marc Boyer

Couture : Fabienne Vuarnoz

Technique : Mario Torchio

Régie : Yan Benz

Spectacle joué dans le Théâtre

Dates des représentations

20/21/22/27/28 février

01/06/07/08/13/14/15 mars

vendredi et samedi à 20h – dimanche à 17h

Renseignements et location : 026 469 70 00 ou sur le site internet www.theatreosses.ch

Grange de Dorigny-UNIL : du 19 au 22 mars

Le spectacle sera joué dans le cadre de « la 14^e semaine de la langue française et de la francophonie (14-22 mars 09) »



	20 ANS À GIVISEZ
	30 ANS D'EXISTENCE

Nous soufflons notre première bougie d'anniversaire avec la compagnie Pasquier/Rossier

C'est tout naturellement que nous avons décidé de vivre nos anniversaires en compagnie d'artistes qui ont partagé l'histoire du Théâtre des Osses à des moments-clés. Et ce n'est pas un hasard si nous soufflons notre première bougie avec Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier.

Ils sont tous les deux issus de la première volée d'élèves qui a suivi le cours de théâtre que j'ai donné durant plus de vingt ans au Conservatoire de Fribourg. Le directeur Jean-Michel Hayoz avait décidé d'ouvrir ce cours dès qu'il y aurait quatre inscriptions. Mais ce fut l'arrivée d'une douzaine de personnes, la plupart issues du Théâtre de la Cité. Il y avait également dans cette jeune volée, Anne Jenny, Adrienne Butty et Jean-Christophe Despond. Toutes et tous étaient mordus de théâtre et décidés à en faire leur profession. Du côté de l'Etat, Marius Cottier venait de fonder le Département des Affaires Culturelles cantonales et il en avait confié le développement à Gérald Berger. Quant au Théâtre des Osses il lançait son projet de centre dramatique fribourgeois. Ça bougeait de partout et tout était nouveau dans ce domaine.

En 1988, alors que Geneviève, Nicolas, Anne, Adrienne et Jean Christophe accomplissent leurs études professionnelles, nous montons *Antigone de Sophocle* qui tourne dans le canton, dans les villes et dans les villages et au festival de la Bâtie à Genève. Ce fut le premier spectacle à bénéficier d'une subvention de l'Etat. Il est repris la saison suivante pour des festivals à Paris et Sarlat (sud-ouest). Geneviève Pasquier jouait Antigone. Elle avait également signé la scénographie et les costumes car elle avait fait les Beaux Arts avant de se lancer dans le théâtre. Nicolas Rossier jouait Hémon. Adrienne jouait Ismène, Anne le Messager et Jean-Christophe faisait la régie et la tournée.

La même année, Geneviève jouait dans *Les enfants de la Truie*, une pièce que j'ai écrite avec Marie-Hélène Gagnon et qui a fait une tournée internationale et des grands festivals. En 1990, c'est Nicolas qui nous rejoint dans *Les Femmes savantes*, la première pièce créée à Givisiez en 1990.

Cette époque a également provoqué la rencontre avec le public qui au cours de ces deux premières années a manifesté son adhésion à notre projet et il ne nous a jamais lâché !

Depuis ce temps-là, Geneviève et Nicolas ont roulé leur bosse et fondé une compagnie qui est connue et reconnue pour l'originalité de ses spectacles et le sérieux de son travail.

C'est un bonheur qu'ils aient accepté notre invitation. Nous sommes réjouis par leur présence dans notre maison. Ils nous préparent un spectacle déjanté et ce sont eux qui ouvrent les feux de nos anniversaires. On se réjouit comme des petits fous !

Gisèle Sallin

Directrice du Théâtre des Osses

Entretien avec Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier

Propos recueillis par Isabelle Daccord et Sara Njikus, janvier 2009

L'œuvre de Queneau est foisonnante. Quels textes avez-vous choisis ?

Les Exercices de Style (voir page ci-contre) seront la colonne vertébrale du spectacle. Nous avons choisi une trentaine de textes parmi les 99 proposés par Queneau. Ces textes décrivent une scène de vie racontée chaque fois de manière différente (avec des syncopes, beaucoup de précisions, des négations, des exclamations, différentes formes de langages, etc.). Nous avons ajouté trois ou quatre moments OULIPO¹. Ces moments seront différents, ils créeront une sorte de « récréation » entre les *Exercices de Style*. Ils permettront également une interactivité avec le public.

Des moments OULIPO ?

Les quatre comédiens deviennent des Oulipiens, ils se lancent dans des recherches sur les textes, les poèmes, les chansons de Queneau. Nous pourrions ainsi montrer l'immensité du travail de cet artiste multidisciplinaire. Nous aimons faire découvrir et transmettre un univers.

Comment le public intervient-il ?

Queneau est l'inventeur des histoires dont on peut choisir le déroulement. De la même façon, les spectateurs auront une influence sur ces moments OULIPO. Ils pourront voter et par leur choix demander aux comédiens de partir dans l'espace du « ou bien, ou bien » (boîte OU), de se lancer dans la littérature (boîte LI), de dire des poèmes (boîte PO).

Pourquoi avoir choisi Raymond Queneau ?

Geneviève Pasquier : Il y a deux raisons. D'abord nous sommes invités par le Théâtre des Osses dans le cadre de ses anniversaires. Quoi de mieux qu'un auteur aussi ludique, virtuose, pour créer un événement festif. Ensuite, Queneau m'intéresse parce qu'il déconstruit tout, puis établit d'autres règles, des règles personnelles, mais très précises. Au théâtre, aussi, tout a été déconstruit, refait, réinventé et pour finir, une des règles qui reste, c'est le diktat de la mode... Queneau se fichait de la mode. Comme lui notre compagnie ne joue pas le jeu des modes, nous restons fidèles à notre propre fantaisie, à notre recherche.

Nicolas Rossier : Queneau est un sérieux déconneur et un déconneur sérieux. Il est très structuré dans sa déconstruction ce qui permet un vaste champ de création.

En plus, vous le dites, son univers est ludique.

Geneviève : Oui et il s'adresse à tous. Queneau était un amoureux de la langue, il a fait parler toutes sortes de gens, de l'érudit à Monsieur et Madame Tout le Monde.

Nicolas : Son roman *Zazie dans le métro*, par exemple, est un travail très pointu qui a remporté un énorme succès populaire.

¹ L'Oulipo (acronyme d'« **ou**vroir de **littérature** **potentielle** ») est un groupe international de littéraires et de mathématiciens se définissant comme des « rats qui construisent eux-mêmes le labyrinthe dont ils se proposent de sortir ». Cette association, fondée en 1960 par l'écrivain et poète Raymond Queneau et le mathématicien François Le Lionnais, se réunit encore régulièrement pour réfléchir autour de la notion de « contrainte » et produire de nouvelles structures destinées à encourager la création.

Comment joueront les quatre comédiens ?

Il y aura de la chanson, du théâtre d'ombres, de la danse, plusieurs styles d'interprétation. Nous mélangeons ces genres pour montrer toutes les palettes artistiques de Queneau et aussi donner du rythme au spectacle.

Comment collaborez-vous ensemble ?

Geneviève : Nicolas et moi travaillons ensemble pour la question du choix des textes, de la dramaturgie, du choix des acteurs et des collaborateurs (scénographe, musicien, costumière...). Ensuite nous nous répartissons les rôles différemment selon les projets, soit l'un fait la mise en scène et l'autre joue, soit nous mettons en scène en duo et aucun de nous ne joue, soit nous jouons tous les deux (mais assez rarement car il est important d'avoir un regard extérieur). Il faut dire que nous sommes acteurs à la base, et je crois que si nous imaginons et construisons des spectacles, c'est aussi pour le plaisir de pouvoir les jouer! Le plus important est de pouvoir changer de casquette et de rester inventifs.

Pour *LéKombinaqueneau*, j'ai pris spontanément la fonction de metteur en scène car je me sens à l'aise dans ce foisonnement de textes et j'aime beaucoup les matières mouvantes. Nicolas me donne son point de vue et il est important pour moi de pouvoir compter sur son regard, bien qu'il soit sur le plateau. (Mais à partir du moment où les répétitions commencent, je le laisse se concentrer sur son travail d'acteur!)

Extraits des Exercices de Style

Récit

Un jour vers midi du côté du parc Monceau, sur la plate-forme arrière d'un autobus à peu près complet de la ligne 5 (aujourd'hui 84), j'aperçus un personnage au cou fort long qui portait un feutre mou entouré d'un galon tressé au lieu de ruban. Cet individu interpella tout à coup son voisin en prétendant que celui-ci faisait exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs. Il abandonna d'ailleurs rapidement la discussion pour se jeter sur une place devenue libre. Deux heures plus tard, je le revis devant la gare Saint-Lazare en grande conversation avec un ami qui lui conseillait de diminuer l'échancrure de son pardessus en en faisant remonter le bouton supérieur par quelque tailleur compétent.

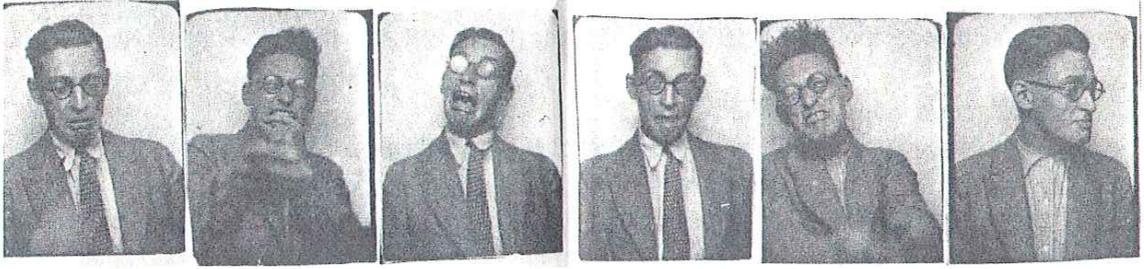
Précisions

A 12h17 dans un autobus de la ligne 5, long de 10 mètres, large de 2,1, haut de 3,5, à 3 Km 600 de son point de départ, alors qu'il était chargé de 48 personnes, un individu de sexe masculin, âgé de 27 ans 3 mois 8 jours, taille 1 m 72 et pesant 65 kg et portant sur la tête un chapeau haut de 17 centimètres, dont la calotte était entourée d'un ruban long de 35 centimètres, interpelle un homme âgé de 48 ans 4 mois 3 jours, taille 1 m 68 et pesant 77 kg, au moyen de quatorze mots dont l'énonciation dura 5 secondes et qui faisait allusion à des déplacements involontaires de 15 à 20 millimètres.

Synopes

Je m'tai ds autobus plein d'vayageurs. Je rarquai un jhomme au coublebleluirafe et au chapaltrés. Il se mit en colcautre vyageur car il lui rehait de lui marpier. Puis il occupa un pce denuue libre. En fant le mêmîn en sinverse, je l'açus à Courome qui prait une lon d'égance àjet d'un bton.

RAYMOND QUENEAU (1903-1976), poète des nombres



Artiste multidisciplinaire

Artiste polyvalent et créateur multidisciplinaire (ou plutôt « multi-indisciplinaire »), Raymond Queneau refuse la frontière entre les genres. Il est en cela éminemment moderne. Philosophe, mathématicien, poète, romancier, parolier, peintre, cinéphile, Queneau se nourrit de tout. Après avoir suivi Breton, il rompt avec les surréalistes et avance sur son propre terrain d'expérimentation. Il influença fortement le théâtre de l'absurde (Adamov, Beckett) mais s'en distingua également par son goût de la légèreté et sa vision ludique de l'existence. Il parvint à allier de façon originale différentes disciplines et en fit une œuvre totale, cohérente et multiforme.

L'OuLiPo : laboratoire d'expérimentation

Toute la génération de Raymond Queneau est marquée par l'horreur de la seconde guerre mondiale et plus précisément celle de la Shoah. Afin de se démarquer de cette époque sinistrée, un nouveau langage doit naître. Tout comme les existentialistes, mais avec le pessimisme en moins, Queneau s'atèle à briser le langage conventionnel, reflet de la société bourgeoise. En 1960, Queneau fonde l'OuLiPo (OUvroir de Littérature POtentielle) avec le mathématicien François le Lionnais. Il s'agit d'un atelier de « recherches formelles » où romanciers, poètes et mathématiciens expérimentent des formes littéraires nouvelles et explorent les potentialités de la langue. Italo Calvino, Jacques Roubaud et Georges Perec en feront partie. Les Oulipiens s'inspirent en particulier de combinaisons mathématiques et rappellent que la création poétique s'est toujours nourrie de contraintes (Strophes, vers rimes, sonnets ou alexandrins sont régis par des règles précises). S'imposant de nouvelles règles, ils stimulent la création littéraire et donnent à la langue de nouveaux espaces de jeu. Nous ne sommes pas loin d'une certaine langue écrite de 2009, celle des sms ou texto, allant à l'essentiel et dépouillée de tout archaïsme !

Jeux et interactivité

Chez les Oulipiens, la dimension ludique est confirmée ! Le jeu s'organise en structure, dérision et autodérision. Le lecteur fait partie du jeu et peut déclencher à lui seul une machine à fabriquer des poèmes. *Cent mille milliards de poèmes* (1961) est une œuvre totalement novatrice et interactive, inspirée du jeu surréaliste « cadavres exquis » et du livre pour enfants « Têtes de rechanges ». Queneau, en professionnel des probabilités, imagine un concept : il écrit dix sonnets dont les rimes sont identiques, les découpe en 14 bandes horizontales. En permutant ces volets, le lecteur peut obtenir 10^{14} sonnets différents.

Les Exercices de Style (1947) sont un autre chef-d'œuvre de « littérature combinatoire » imaginée par Queneau. A partir d'une anecdote insignifiante (une altercation dans un bus, une rencontre un peu plus tard devant la gare St-Lazare), Queneau crée de multiples variations, s'organisant en une ribambelle de potentiels. Il trouve l'équivalent en littérature du principe musical de la Fugue de Bach.

La Compagnie Pasquier-Rossier

1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008

La Compagnie Pasquier-Rossier est basée à Lausanne en Suisse depuis 1991. Geneviève Pasquier (formée à l'École d'Art de Lausanne ECAL puis au Conservatoire de Lausanne SPAD) et Nicolas Rossier (formé à l'école du TNS à Strasbourg) proposent pratiquement une création théâtrale par année, pour laquelle ils sont tour à tour metteur en scène ou comédien(ne). Ils ont une prédilection pour les montages de textes non théâtraux, souvent à tendance absurde. Leur premier spectacle « *Le Déjeuner sur l'arbre* » rassemblait des poèmes et textes courts de Henri Michaux, Elias Canetti et Pierre Bettencourt et se jouait en extérieur, dans les arbres. « *L'eunuque de Zanzibar ou les prodiges de l'amour* » était un collage de saynètes et petits récits écrits par Pierre Cami pour la chronique humoristique d'un journal. Puis des textes puisés dans des ouvrages de morale catholique des années 50 ont constitué la matière du spectacle « *Conseils pratiques à l'usage des jeunes âmes timorées* ». Les poèmes, écrits philosophiques, petits récits et dialogues du russe Daniil Harms ont donné matière au « *Corbeau à quatre pattes* ». Une collaboration avec la Collection de l'Art Brut de Lausanne a donné naissance à un spectacle intitulé « *A ma personnalité* », mettant en scène les écrits d'artistes bruts. Et enfin, « *I Remember* » s'est construit sur la base des petits souvenirs drôles et émouvants du peintre américain Joe Brainard, commençant tous par « je me souviens... ».

Des œuvres dramatiques ont toutefois jalonné le parcours de la compagnie : « *Dans le petit manoir* » de Witkiewicz, « *Ubu Roi* » d'Alfred Jarry, « *Les apparences sont trompeuses* » de Thomas Bernhard, « *La Noce chez les petits bourgeois* » de B. Brecht, « *On Purge Bébé !* » de Feydeau et « *Mon Ismérie !* » de Labiche.

Pour le jeune public, la Compagnie Pasquier-Rossier a monté « *Voyage inouï de Monsieur Rikiki* » de Pierre Cami et « *Les Sœurs Bonbon* » d'Emanuelle delle Piane.

2009

	20 ANS À GIVISEZ
	30 ANS D'EXISTENCE

Le Théâtre des Osses à Givisiez (avec lequel nous avons fait, il y a 20 ans, nos premiers pas théâtraux en tant que comédiens) adresse à la Compagnie Pasquier-Rossier une invitation et lui propose une carte blanche à l'occasion de l'anniversaire du Théâtre. Outre que cet auteur est l'un de nos favoris depuis longtemps, ce n'est pas un hasard si, à cette occasion, Raymond Queneau nous apparaît comme un choix évident. Son œuvre, à la fois virtuose et divertissante offre des pistes idéales pour créer un événement festif. De plus, Queneau est, d'une certaine manière, à l'intersection de plusieurs courants qui ont marqué le parcours de la Cie Pasquier-Rossier. Tout d'abord, il était adepte de Jarry et même membre du Collège de Pataphysique (avec le titre de Satrape !). Il partageait avec Jean Dubuffet sa passion de l'Art Brut et entreprit une étude monumentale sur les « fous littéraires », dont il admirait les inventions langagières. Ensuite, il expérimenta avec Georges Perec de nouveaux systèmes littéraires au sein de l'OuLiPO (Perec, qui pris comme modèle / *Remember* de Joe Brainard pour écrire son *Je me souviens*). Queneau fréquenta également Henri Michaux, peintre et poète tout comme lui, inventeur de mondes imaginaires. Enfin, on peut affirmer sans se tromper que l'œuvre de Queneau, à la fois divertissante et savante, tragique et absurde est cousine de celle de Daniil Harms, son contemporain russe.

Geneviève Pasquier

Après une double formation à l'Ecole des Beaux-Arts puis au Conservatoire de Lausanne terminée en 1990, elle travaille régulièrement comme comédienne et metteuse en scène.

De 1995 à 1998, elle a joué dans deux spectacles mis en scène par Benno Besson présentés en Suisse et en France : *Le Tartuffe* de Molière et *Le Roi Cerf* de Gozzi. Elle joue également sous la direction de Gisèle Sallin, Anne Vouilloz, Jacques de Torrenté, Simone Audemars, Benjamin Knobil.

En 2005, elle joue au Théâtre de Poche à Genève dans *Les Serpents* de Marie N'Diaye, mis en scène de Georges Guerreiro. Puis au Théâtre de l'Arsenic, à Lausanne, elle joue dans *Je vais te manger le cœur avec mes petites dents*, une création de Sandra Gaudin et Hélène Cattin. En 2006, elle joue dans *Cinq filles couleur pêche* de Alan Ball sous la direction de François Marin.

Au cinéma et à la télévision, on la retrouve notamment dans le film de Francis Reusser *Jacques et Françoise* où elle interprète le rôle de Françoise. Elle tourne avec le réalisateur québécois Gilles Carle dans *Miss Moscou*, avec Anne-Marie Miéville dans *Lou n'a pas dit non*, avec Jean-Luc Godard dans *G.L.G.-J.L.G.*, avec Michel Schüpbach dans *Les agneaux*, avec Philippe Setbon dans *Ricky*, avec Raymond Vouillamoz dans *L'Eclipse*, avec Jacques Akchoti dans *Macho Blues* et sous la direction de Lorenzo Gabriele dans *Parlez-moi d'amour*.

Nicolas Rossier

Comédien fribourgeois formé à l'école nationale supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, il obtient son diplôme en 1989. Ses premiers pas de comédien dans une troupe professionnelle se font au Théâtre des Osses dans *Antigone* de Sophocle mis en scène par Gisèle Sallin en 1988. En 1991, il fonde à Lausanne la Compagnie Pasquier/Rossier avec Geneviève Pasquier. Parallèlement à ses engagements dans sa propre compagnie, il joue sur les scènes romandes et à Paris avec différents metteurs en scène : Dominique Pitoiset (*Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face* de Wajdi Mouawad en 2008, *Sauterelles* de B. Srbijanovic en 2007, *Tartuffe* de Molière en 2003), Yann Pugin (*Peter Falk* de Jean Steinauer en 2007), Denis Maillefer (*Tendre et Cruel* de Martin Crimp en 2006), Gianni Schneider (*Visage de feu* de M. Von Mayenburg en 2004), François Rochaix (*Les Qui Pro Quo* de Rodolphe Töpffer en 2004), etc.

Il fait également ses propres mises en scène : *On purge bébé!* suivi de *Mon Isménie!* de Feydeau et Labiche en 2007, *I remember-Je me souviens* de Joe Brainard en 2006, *Civet de cycliste* de Karl Valentin en 2003, et d'autres.

Il a aussi participé à plusieurs tournages : *La mémoire des autres* de Pilar Anguita-Mackay en 2005, *L'Héritier* de Christian Karcher en 2001, *Samson, l'innocent*, épisode de *L'Institut* France2-TSR en 1993.

Depuis 2002, il s'investit dans l'école des Teintureries à Lausanne où il dirige plusieurs ateliers sur Queneau et Marivaux. Il dirige également le spectacle de sortie des élèves – promotion 2005 – au Théâtre de l'Arsenic à Lausanne. Il collabore occasionnellement comme pédagogue à la Manufacture (Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande).

Anne-Catherine Savoy

Comédienne formée au Conservatoire de Lausanne, elle obtient son diplôme en 2001 et décroche le prix d'excellence. Depuis, elle est dirigée sur toutes les scènes romandes par des metteurs en scène tels que Gianni Schneider (*Le moche*, de Marius von Mayenburg en 2008, *Visage de feu* de von Mayenburg en 2004), François Gremaud (*My Way* entre 2005 et 2008), Raoul Pastor (*Le Café* de Goldoni en 2007), Andréa Novicov (*Nature morte avec œuf* de C. Rebetez en 2006, *La Maison de Bernarda Alba* de F.G. Lorca entre 2003 et 2006), Nicolas Rossier (*Civet de lièvre* de Karl Valentin en 2003), Philippe Sireuil (*Les mots savent pas dire* de Pascal Rebetez en 2005), Isabelle Bonillo (*Au fil de l'O*, en 2002), Hervé Loichemol (*Kenel Club* de Yves Laplace en 2001), etc.

Elle participe également au tournage de plusieurs sketches pour « La Minute Kiosque » sur la TSR en 2007.

Salvatore Orlando

Né à Genève, il se tourne vers le théâtre après une maturité classique. En 1995, il obtient une bourse à la Friedl-Wald-Stiftung de Bâle puis se forme au métier de comédien au Conservatoire de Lausanne, d'où il sort diplômé en 1998. Il travaille avec la Compagnie Pasquier-Rossier depuis 2002 (*Le voyage inouï de Monsieur Rikiki* de Cami, 2002 et *I Remember-Je me souviens* de Brainard en 2006). Il collabore également avec différentes compagnies et théâtres romands : l'ORGANON à Lausanne, Rumeur à Neuchâtel, TPR de la Chaux-de-Fonds, la Grange de Dorigny, l'Arsenic ou le Petit-Théâtre de Lausanne et travaille sur des pièces contemporaines avec différents metteurs en scène, tels que Jo Boegli, Cédric Pipoz, Benjamin Knobil ou Simone Audemars. Au cinéma, il a joué le voyageur arabe dans *For ever Mozart* de Jean-Luc Godard en 1994.

Zina Balmer

Après une licence en mathématiques, elle se forme au métier de comédienne à l'école du Théâtre des Teintureries, à Lausanne, dont elle sort diplômée en 2003. Depuis 2004, son activité principale est la mise en scène pour la compagnie *Point de Fuite*, en résidence à Contexte Silo, à Renens. Elle y a créé *Biographie : un jeu* de Max Frisch en 2005, *Les 7 jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette en 2007 et *Katzen haben sieben Leben-Anatomie d'un détachement* de Jenny Erpenbeck en 2008. Parallèlement à son travail de metteuse en scène, elle joue et danse dans différentes pièces contemporaines dirigées notamment par Katarzyna Gdaniek et Marco Cantalupo (Cie Linga), Marina Alexandrovskaya et Evelyne Pieiller.